

Big Food, Big Pharma, Big Media et Big People : comment fonctionne le complexe industriel de l'obésité



[Source : mondialisation.ca]

Dans un épisode de l'émission « Breaking Points », le journaliste James Li a expliqué comment les grandes entreprises alimentaires tirent profit de la vente d'aliments malsains et addictifs qui provoquent l'obésité, comment les grandes entreprises pharmaceutiques gagnent de l'argent en traitant l'obésité, comment elles travaillent toutes deux avec le gouvernement pour créer un cadre réglementaire favorable à l'industrie et comment les grands médias sont payés pour vanter leurs produits.

Par **Brenda Baletti**

The Defender 23 mai 2023

« La médecine moderne nous aide-t-elle à vivre plus longtemps et en meilleure santé ? » Ou s'agit-il d'un « programme plus sombre » qui crée « une vie plus longue mais plus malade » ?

Le journaliste James Li s'est penché sur cette question dans un épisode récent de l'émission « Breaking Points », où il a expliqué comment « les grandes entreprises pharmaceutiques [Big Pharma], les grandes entreprises alimentaires [Big Food], les médias grand public, les professionnels de la santé et le gouvernement » collaborent pour nous rendre malades.

M. Li a présenté une vidéo de l'émission « 60 Minutes » au sujet de l'épidémie liée à l'obésité dans laquelle le Dr Fatima Cody Stanford, médecin-chercheur en médecine de l'obésité et professeur associé au Massachusetts General Hospital et à la Harvard Medical School, y explique pourquoi les idées reçues sur l'obésité sont erronées.

« La première cause d'obésité est la génétique », a-t-elle déclaré.
« Cela signifie que si vous êtes né de parents souffrant d'obésité, vous avez 50 à 85 % de chances d'être vous-même atteint de la maladie, même en suivant un régime alimentaire optimal, en faisant de l'exercice, en gérant votre sommeil et en gérant votre stress. »

M. Li a également parlé d'Ozempic et de Wegovy, les médicaments amaigrissants

au centre du dernier engouement pour la perte de poids.

« Le message des grands médias est donc assez simple », a déclaré M. Li. « L'obésité est une maladie, il faut prendre un médicament. » Mais ce n'est pas tout, a-t-il ajouté.

L'obésité aux États-Unis est passée de « presque inexistante » dans les années 1950 à une proportion de 50 % de la population d'ici 2030. Par conséquent, « à moins que la race humaine n'ait fait un bond en avant en matière de génétique, il doit y avoir quelque chose d'autre que nous faisons qui détruit notre santé métabolique », a déclaré M. Li.

S'appuyant sur les travaux récents de Calley Means, consultant en pharmacie devenu dénonciateur, M. Li a mis en évidence deux problèmes majeurs dans le système alimentaire américain : l'excès de sucre et le manque de fibres.

L'enfant moyen mange aujourd'hui 100 fois plus de sucre – qui crée une dépendance plus forte que la cocaïne – par jour qu'il y a 100 ans, et ce sucre se cache dans les aliments transformés, a déclaré M. Li.

Le fait de savoir que le sucre crée une dépendance incite les producteurs d'aliments transformés à en ajouter toujours plus à notre alimentation.

M. Li a déclaré aux téléspectateurs :

« Si vous êtes un dirigeant de l'industrie alimentaire – le bonus est en jeu, les actionnaires exigent une croissance astronomique trimestre après trimestre – que faites-vous pour avoir une longueur d'avance sur votre concurrent ?

Vous ajoutez du sucre à vos produits pour les rendre plus addictifs afin que les gens achètent les vôtres et non ceux de vos concurrents, puis ils essaient de vous surpasser et tout d'un coup, le sucre est partout. »

Les fibres, qui, selon la clinique Mayo, aident à « maintenir un poids sain et à réduire le risque de diabète, de maladies cardiaques et de certains types de cancer », ont presque complètement disparu de bon nombre de nos produits alimentaires les plus populaires.

En fait, selon l'Institut national de la santé, seuls 5 % des gens consomment la quantité de fibres recommandée par jour.

M. Li a cité Nicole Avena, Ph.D., qui a déclaré à Newsweek que de nombreux aliments ultra-transformés sont « presque prémâchés » pour nous :

« Ils fondent immédiatement dans la bouche. Il n'y a pas de protéines. Il n'y a pas d'eau. Il n'y a pas de fibres qui les ralentissent. Les

papilles gustatives sont touchées et les centres de récompense et de motivation du cerveau s'allument immédiatement. Il y a ensuite un effet secondaire de dopamine lorsqu'il est absorbé par l'organisme. »

M. Li a déclaré :

« Ces entreprises alimentaires se sont transformées en laboratoires de stupéfiants. Elles ont trouvé un moyen de pirater nos cerveaux et de faire un malheur, au sens figuré comme au sens propre. »

Le système de soins de santé, a-t-il dit, intervient alors en héros pour traiter ces maladies et réalise ainsi des profits faramineux. M. Li a cité M. Means pour dire que le système de soins de santé n'est pas axé sur la santé ou la prévention. Elle ne gagne de l'argent que lorsque les gens sont malades.

« Chaque institution est incitée à faire en sorte qu'un plus grand nombre d'Américains soient plus malades pendant de plus longues périodes », a déclaré M. Li.

FAIR a rapporté que chaque médecin interviewé par « 60 Minutes » pour son segment sur l'obésité avait reçu de l'argent de Novo Nordisk, le fabricant des médicaments faisant l'objet d'une publicité efficace dans l'émission.

Aucun des médecins n'a mentionné les effets secondaires graves associés à ces médicaments, les profits considérables réalisés par Novo Nordisk grâce à ces médicaments ou le lobbying exercé par le fabricant de médicaments pour que les assurances prennent en charge les médicaments amaigrissants.

C'est ainsi que fonctionne le « complexe industriel de l'obésité », a déclaré M. Li :

« L'industrie alimentaire gagne des milliards de dollars en vendant des aliments dont on sait qu'ils sont toxiques et empoisonnés, rendant ainsi malades des millions d'Américains. Dans ce cas, l'industrie des soins de santé joue les héros tout en empochant des milliards de dollars en vendant un prétendu médicament miracle à des millions d'adultes et d'enfants.

Ces deux industries ont passé un petit accord avec le gouvernement fédéral, le Congrès, en faisant du lobbying et en finançant la FDA (Food and Drug Administration) pour pouvoir réécrire la science et continuer à vendre des aliments dont on sait qu'ils sont toxiques et empoisonnés. »

Mais, a-t-il ajouté, malgré le fait que le système tout entier soit organisé

pour tirer profit de la maladie des gens, il existe des solutions « simples » que M. Means propose et que M. Li met de l'avant.

Tout d'abord, la FDA devrait réviser la quantité « recommandée » de sucre ajouté dans l'alimentation des enfants, en la ramenant de 50 grammes par jour, sur la base d'un régime de 2 000 calories, à zéro.

Deuxièmement, le Supplemental Nutrition Assistance Program (SNAP), communément appelé « bons d'alimentation », fonctionne comme une subvention à l'industrie des aliments transformés, car la plupart des prestations du SNAP sont consacrées à l'achat d'aliments transformés bon marché. La réforme de ce programme pourrait mettre fin à ces subventions.

M. Li a conclu en posant une question au public :

« Toutes les avancées technologiques dans les décisions de politique publique du dernier demi-siècle ont-elles contribué à promouvoir une vie plus longue et plus saine ? Ou une vie plus longue et plus malade ? »

Brenda Baletti, Ph. D.